

Tel que prononcé

**Discours prononcé par
Son Excellence Monsieur François Pythoud
Ambassadeur, Représentation permanente de la Suisse auprès de la FAO du FIDA et du PAM
à l'occasion de la
41ème session de la Conférence de la FAO, Rome, Italie (22-29 juin 2019)
26 juin 2019**

Monsieur le Président,
Messieurs, Mesdames les Ministres,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi tout d'abord de féliciter Monsieur Qu Dongyu pour son élection au poste de Directeur général et lui souhaiter plein succès dans sa nouvelle fonction. Nous souhaitons également remercier le Professeur José Graziano da Silva pour son engagement au service de l'Organisation et de la lutte contre la faim ces huit dernières années.

La FAO est un partenaire clé de la Suisse dans ses efforts pour améliorer la durabilité des systèmes agricoles et alimentaires, assurer la sécurité alimentaire mondiale et mettre en œuvre l'Agenda 2030.

Aujourd'hui encore, trop de personnes se couchent le ventre vide, ou souffrent d'obésité ou d'une autre forme de malnutrition. Trop d'agricultrices, d'agriculteurs et de personnes vivant dans les zones rurales ont des revenus incertains, voient leurs moyens de subsistance menacés et, sans avenir, n'ont d'autre choix que d'émigrer.

C'est inacceptable. C'est l'expression d'un déséquilibre dans l'agriculture et les systèmes alimentaires. Une action transformatrice est indispensable pour relever les défis complexes que posent l'agriculture, la sécurité alimentaire, le développement rural et la migration: nous devons adopter les principes de durabilité et placer l'agriculture – en tant que colonne vertébrale du développement rural – au cœur de l'action pour ne laisser personne de côté.

Monsieur le Président,

Le rôle de la FAO est et restera central à cet égard. La Suisse soutient la FAO dans ses efforts pour accélérer la transformation des systèmes agro-alimentaires en renforçant l'accent sur les femmes et les jeunes comme acteurs clés.

J'aimerais souligner quatre éléments qui, à notre avis, sont essentiels à cet égard.

Premièrement, des systèmes alimentaires durables: une approche plus intégrée et globale est nécessaire pour relever les défis d'aujourd'hui et de demain. Nous devons agir suivant une approche systémique sur toute la chaîne alimentaire jusqu'au consommateur afin de garantir des régimes alimentaires durables. Nous encourageons la FAO à poursuivre ses travaux et en particulier à prendre l'initiative de faciliter l'élaboration de méthodologies et d'indicateurs pour mesurer la performance «durabilité» de tous les systèmes agro-alimentaires.

Deuxièmement, l'innovation: l'innovation est un moteur central qui contribue à transformer les systèmes agro-alimentaires et à assurer la sécurité alimentaire et la nutrition durablement. La Suisse et la FAO ont lancé un prix de l'innovation pour encourager les initiatives inspirantes et concrètes en soutien aux systèmes agro-alimentaires durables. Ce prix sera attribué mercredi soir dans le Centre Cheikh Zayed, et vous êtes tous cordialement invités.

Troisièmement, les partenariats multipartites: des mécanismes puissants et orientés vers l'action pour parvenir à une interaction dynamique, mais systématique entre toutes les parties prenantes, des décideurs aux acteurs de terrain y compris le secteur privé. La FAO doit renforcer ces partenariats

dans sa fonction d'incubateur, catalyseur, membre actif ou comme secrétariats. La FAO fait face à certains défis à cet égard. Nous espérons que, sous la nouvelle direction, elle les surmontera pour rendre ces partenariats pleinement opérationnels dans l'esprit de l'ODD 17.

Quatrièmement, l'intégration de la biodiversité: Le premier rapport sur l'état de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture et le premier rapport global publié par IPBES l'ont confirmé. La biodiversité est en danger. Sans biodiversité pas de sécurité alimentaire. L'agriculture a besoin de biodiversité et inversement. La FAO doit élaborer un Plan d'action mondial sur la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture. Ce Plan sera une contribution clé et concrète au cadre global de la biodiversité après 2020. Elle soutiendra les États et tous les acteurs à intégrer la biodiversité dans chaque composante des systèmes agro-alimentaires.

Dans ce contexte, nous célébrons cette semaine le 15^e anniversaire de l'entrée en vigueur du Traité international sur les ressources phytogénétiques. Les enjeux qui ont conduit à l'adoption du traité par la Conférence sont toujours présents. Nous appelons dès lors toutes les parties contractantes à s'engager activement et pleinement dans les négociations en cours sur le renforcement de son système multilatéral. L'avenir de la sélection végétal dépend d'un système moderne et inclusif.

Encore une fois, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les délégués, la Suisse est prête à travailler avec la FAO, son nouveau Directeur général et ses membres pour faire de la transformation vers des systèmes agro-alimentaires plus durables et vers un monde libéré de la faim et de la malnutrition, où chaque personne est en mesure de choisir librement d'émigrer, une réalité.

Je vous remercie pour votre attention.